



Les négociations organisation du travail commencent mal ...

Une étrange lubie a été présentée aux OS lors de la première réunion de négociation du 4 février 2021 : "Un package social".

La direction de TDF se lance dans une sorte de "vente forcée" en "tout ou rien".

Le principe ? Prenons un exemple. Vous voulez acheter une maison en banlieue ? Les transports en commun, ce n'est pas toujours pratique. Il vous faudra logiquement une voiture, une assurance, un contrat d'entretien et un garage en ville pour stationner.

Au nom de la cohérence, il faudrait donc acheter la maison, la voiture, et le garage ou...rien. Pas de demi-mesure.

Aujourd'hui, c'est avec ces conditions préliminaires que démarrent les négociations sur l'organisation du travail. Il faudrait signer un accord "chapeau", regroupant le télétravail, le temps de travail, les forfaits jours et la participation.

Il ne serait pas possible de signer une partie de ces accords. Il faut que les OS signent tout... ou rien.

De surcroît, la liste des thèmes inclus dans cet accord chapeau est verrouillée par la direction.

TDF fait-il le même chantage avec ses clients ou organes de régulation ?

Pour rappel, **la CGT s'est exprimée. Elle a elle aussi des sujets prioritaires : le handicap, la GPEC et la QVT.** La direction les juge secondaires...

Aujourd'hui la CGT est sollicitée par les salarié(e)s de la Supervision et de la Relation Client à propos des difficultés qu'ils rencontrent depuis trop longtemps pour exercer leur métier correctement.

A date, la réponse de la direction à ces difficultés connues est : faites encore plus d'efforts.

Même constat pour les technicien(e)s qui voient leur périmètre géographique d'intervention s'agrandir et les temps de route augmenter.

La direction répond : il suffit de ne plus compter les temps de route comme temps de travail.

Monsieur Huart, vous rappelez régulièrement votre attachement au dialogue social.

La CGT vous répond : ne cassez pas le thermomètre quand il fait froid !

Répondez d'abord aux attentes des salarié(e)s avant d'imposer votre calendrier social à marche forcée.